



NOTE D'INTENTION

La transition de l'adolescence à l'âge adulte n'est pas toujours évidente. Nous qui vivions chez nos parents et au milieu de repères bien établis, nous voici lâchés dans le monde, le vrai. Cette transition est vécue de mille façons, pourtant il me semble que beaucoup de pré-adultes partagent des inquiétudes : Quelle va être ma place ? Que vais-je devenir ? Qui suis-je ?

Toute une série d'angoisses renforcées par le manque de discernement que portent les adolescents. A fleur de peau, peu objectifs et pour la plupart dépourvus d'introspection sur eux-mêmes. Nous nous connaissons mal, et pire encore : nous craignons la solitude. Et au cœur de cette tempête émotionnelle : L'Amour. Les premiers émois. Ceux qu'on n'oublie jamais vraiment.

J'ai saisi à quel point les fragilités que nous portons entre 18 et 20 ans sont des puissances de fiction. Un parcours tumultueux qui se vit intimement plus qu'il ne s'explique. Une seconde naissance qui m'a donné envie d'en faire un film.

Le point de départ de mon histoire est une séparation. Cédric sort de l'ivresse de sa première relation amoureuse et ne se préoccupe que de son désespoir. Tout est difficile pour lui : affronter la douleur de la rupture, envisager la solitude et entrer dans le monde des adultes et du travail.

Ce qui me plaît dans le personnage de Cédric, c'est qu'au-delà de son apparence primaire se cache en lui un trésor qu'il ne soupçonne pas. En plus de parler tout seul, il rêve. Il a gardé une part d'enfant en lui. Ses rêves agrémentent et égaient son quotidien avec une touche de naïveté. C'est son rempart à la mélancolie.

Cédric reste très tourmenté. Cécile, son ex-copine hante ses pensées et le laisse larmoyant. Il atteint alors un stade que je nommerais « l'état zéro ». Face aux propositions de la ville, Cédric sort de sa léthargie et accepte sans réfléchir, puisqu'il n'a rien à perdre. Il va épouser les comportements de ses fréquentations et va pousser l'expérience à l'extrême jusqu'à se trahir.

En effet, la fin d'une relation n'est pas la fin d'une vie. C'est en restant soi-même qu'on parvient à réussir. Mais surtout, au-delà de se faire aimer, le plus important est de cultiver l'amour pour ceux qui comptent pour nous. Voilà ce que je tente de montrer dans ce film.

Mon idée prend les airs du récit d'apprentissage. C'est l'histoire d'un personnage qui se perd et retrouve son chemin grâce aux autres. La solitude qu'il affronte le pousse à se battre contre ses démons et lui offre une liberté totale, presque sauvage. A l'instar des adolescents, l'oscillation entre le pathétique et l'euphorique emprunte au mélodrame.

En faisant ce film, j'ai envie de prendre à bras le corps les problématiques de l'adolescence et de leur adresser un message d'espoir pour les adultes en devenir.

Je souhaite que *Salut viens me voir* soit une fable contemporaine et optimiste. Qu'au travers un récit d'auteur, je raconte qu'il est possible de s'élever dans l'altérité.

Antoine Liquier